Monsieur

J'examinai le Memoire sur la Situation de l'enfant dans le sein de sa mere, que Vous avés eu la bonté de me confier. Je Vous fais mille Remercimens pour cette faveur distinguée, ayant en même tems l'honneur, de Vous présenter les remarques que j'ai fait par rapport a ce Précis, et que soumets tout a fait a Votre jugement éclairé et decisive. Je trouve –

Que l'Auteur n'entre aucunement dans le detail de ce que le titre de son ouvrage nous semble indiquer. Il est bien vrai, que l'experience peut le mieux decider dans l'art des accouchemens comme dans la chirurgie en general; mais ce n'est qu'une experience incontestable en tous égards, appuyées sur des principes solides et bien fondés, qui puisse nous servir a developper les points de l'art affirmés par les uns et niés par d'autres. a peine découvrira-t-on ces propriétés indispensables dans le Précis de l'auteur, parceque ses observations, depourvues

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE

de toute theorie préalable, paroissent en partie apertement fausses, en partie faites sans une connoissance suffisante des principes de l'art.

La moindre connoissance des Auteurs modernes auroit appris à l'Auteur, qu'on ne croit plus à la Culbute des enfans; même les raisons, par lesquelles la plus part de ces Auteurs viennent de combattre cette prétendue Culbute, sont toutes plus satisfaisantes que ce que l'auteur en a voulu avancer.

L'auteur propose, qu'il avoit touché avec toute l'attention un très grand nombre de femmes avant le terme de la prétendue Culbute, et qu'il avoit toujours trouvé la tête de l'enfant en bas. Ici l'auteur n'explique pas ce qu'il entend proprement sous la Culbute; d'ailleurs on pourroit encore demander:

Qui est le terme de la Culbute en cas qu'elle existe? Est ce que c'est toujours le 8me ou le 9me mois? Est ce que ce terme ne peut pas varier?

Effectivement ce n'est que l'Auteur tout seul, qui puisse avancer, qu'il avoit toujours distingué, en touchant,

la tête de l'enfant en bas. D'autres accoucheurs
peutêtre pas moins experts que l'auteur, ne sont
pas toujours si heureux. Si l'enfant est petit; si
les eaux des membranes sont en grande quantité &c.
il arrive souvent, qu'on ne distingue point la tête
<u>a n'en pouvoir plus douter</u>, quoique la fin de la
grossesse soit plus près que de quelques semaines encore,
et que non obstant après cela, et lorsque les douleurs
ont deja continué quelque tems, l'enfant vienne de pré=
senter sa tête au doigt explorant. Et c'est précisement
selon toute l'apparence ce qui a donné lieu a l'opinion
de la Culbute. Observations donc contre observations,
a qui se tiendra-t-on? a l'auteur, ou a un nombre
des maîtres respectables aussi savans, qu'observateurs
attentifs?.
Concernant l'epreuve de l'auteur tirée de plus de
600. avortemens a tous les tems de la grossesse
il est evident, que tous ces plus de six cents avortemens
ne prouvent rien, vu que tous les accoucheurs en conviennent
que dans les premiers mois le foetus n'ait aucune
situation fixe dans le ventre de sa mere, d'ailleurs

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE

est-il contraire a l'experience de tout autre practicien, que dans un avortement le foetus présente toujours la tête. Mais concedons — suit-il de la, que ces foetus ont aussi eu la tête en bas avant cet accident præternaturel? Aussi ne peut-on pas s'empecher de plaindre a cette occasion la Campagne de l'auteur, qui au Milieu de la France, d'ailleurs si riche en bonnes Meres, doit être terriblement depeuplée, l'auteur tout seul ayant observé plus de six cent avortements, toujours la tête en bas!

L'ouverture des cadavres des femmes enceintes faite par l'auteur se signalise pas moins par sa rareté, que toutes les autres preuves qu'il propose sur ce point. Quoique Monro et d'autres anatomistes n'ayent pas trouvé exactement la tête en haut, c'est non plus proprement en bas, qu'ils l'ont observé dans des pareilles dissections.

L'histoire de 4. enfans monstrueux faits, comme l'auteur dit, par lui depuis deux mois — a juger par son Précis il en a fait peutêtre cinq — n'appartenant au sujet en question, ne paroît pas mériter

quelque reflexion. On est fondé de dire le même par raport au second Précis, dans le quel l'auteur nous informe ou^ne^ peut mieux, qu'il se pouvoit tromper; c'est aussi effectivement le point du Précis, que l'auteur demontre a ne pouvoir être contredit en aucune façon.

En general l'auteur ne prouve rien de tout ce, qu'il se propose, et s'egare de son but de maniere, qu'a la fin de son Memoire on a beau deviner ce qu'il a voulu dire. Pour repandre quelques lumieres sur cette matiere aussi differement agitée que trop importante, pour être defaite par la seule prononciation du Terme de gravitation, et par des experiments physicaux du pelerinage de N.D. de Liesse, il lui eût fallu puiser des secours de la Physique appliquée a l'anatomie, a la Physiologie et a l'oeconomie animale des femmes enceintes en general. Cela fait autant qu'il le peut dans un point delicat et difficile a être demontré ab anteriori, il eût pu fortifier ses assertions par des observations, les quelles on auroit sans doute trouvées dignes de foi, si elles eussent été plus vraisemblables et en un mot plus conformes a l'experience et au sens commun. C'est de cette maniere peutêtre, que l'auteur auroit pu jouir des suffrages du Corps de plus respectables savans et des premiers Chirurgiens de l'univers – honneur vraiment digne d'emulation et d'envie!

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE